

## Giovanni BOLDINI

(Ferrare, 1842 - Paris, 1931)

### *Olympe Hériot en maître d'équipage, 1911*

Huile sur toile

Don M<sup>me</sup> Olympe Hériot, 1978

Restauration Séverine FRANÇOISE, décembre 2022

## GIOVANNI BOLDINI : LE PEINTRE DU TOUT-PARIS

Giovanni Boldini arrive en 1871 à Paris, après un début de carrière prometteur à Florence. Il se laisse happer par l'énergie palpitante de la capitale française, où il reste jusqu'à la fin de sa vie. Artiste aux multiples compétences, Boldini s'essaye aux formats à la mode, prompts à séduire la bourgeoisie. Il réalise ainsi de nombreux petits formats recréant une atmosphère fantasmée du XVIII<sup>e</sup> siècle français. Il suit les impressionnistes en croquant des paysages de plein air, mais il les retravaille en atelier et les insère dans des compositions paysagères ambitieuses. Le succès ne se fait pas attendre : rapidement, Boldini est reconnu comme paysagiste et peintre de genre en France comme à l'étranger.

À partir des années 1880, les goûts changent : les tableaux de genre ne se vendent plus. Boldini, loin de l'image de l'artiste bohème, est sensible aux fluctuations du marché de l'art. Il supprime de son catalogue ces petites productions pour revenir à sa première vocation, le portrait. Introduit dans la haute société parisienne par la comtesse Gabrielle de Rasty, il en devient le portraitiste favori. Alors que des touches rapides esquissent l'environnement de ses modèles, leurs postures en léger déséquilibre étirent les silhouettes. Ces recherches picturales tout en longueur ne sont pas sans rappeler les peintres maniéristes du XVI<sup>e</sup> siècle et les explorations d'Ingres (Montauban, 1780 - Paris, 1867).

Ainsi que l'écrit l'illustrateur et ami de Boldini Sem (Périgueux, 1863 - Paris, 1934) le 24 mai 1931 dans *Le Figaro* : « Boldini est, par excellence, par goût et par destination, le peintre de la femme. » Son regard sans concession dicte la mode et la silhouette féminine de l'époque : pour se vêtir « à la Boldini », ses modèles n'hésitent pas à suivre des cures aminçissantes.

Ses compositions enlevées et originales connaissent un grand succès durant l'Exposition universelle de 1889, entérinant sa position de portraitiste du Tout-Paris. La galerie des portraits de Boldini comprend ainsi, Robert de Montesquiou (Paris, 1855 - Menton, 1921), la comtesse Greffulhe (Paris, 1860 - Genève, 1952) ou encore la danseuse Cléo de Mérode (Paris, 1875 - 1966).

## OLYMPE HÉRIOT : UN VENEUR MONDAIN

Olympe Hériot (1887-1953) est un mondain, neveu de l'un des fondateurs des Magasins du Louvre. La vénerie devient l'une de ses passions. Il achète en 1908 le vauvrait de Robert Delanos, qu'il rebaptise « Équipage Olympe Hériot ». Il chasse jusque 1937 sangliers et cerfs. C'est en maître d'équipage, statut nouvellement acquis, qu'il se fait portraiturer par Boldini en 1911.

Dans cette œuvre, l'artiste ignore sciemment les attributs habituels de la vénerie. Il laisse de côté le chien et le cheval, ainsi que tout cadre paysager. Il met en avant l'homme du monde, sur un fond neutre, animé par une touche souple et mouvementée. Comme tous les autres modèles de Boldini, Olympe Hériot est saisi avec un léger effet de contre-plongée qui allonge sa silhouette de sportif. Fouet à la main, il adopte une pose altière, renforcée par le luxe de sa tenue. Ce portrait, accroché au centre de la grande salle de la propriété Hériot de Pont-de-l'Arche était entouré de 1400 massacres. Il témoigne du pouvoir du veneur sur les animaux sauvages.

## UNE RESTAURATION RÉVÉLATRICE

Le portrait nécessitait une restauration importante. Il était troué à de multiples emplacements, vestiges d'un ancien encadrement. Il était indispensable



de reboucher les trous et de retendre la toile, afin de préserver la couche picturale. Le vernis était inégal et fortement jauni. Plusieurs coulures et amas disgracieux brouillaient la facture de l'artiste.

Depuis 1964 et la Charte de Venise, les restaurations sont très encadrées.

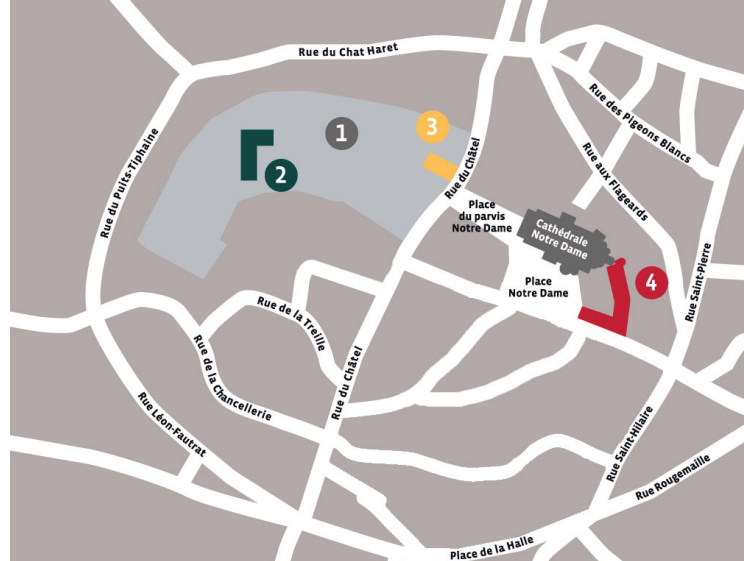
Une restauration doit se baser sur un rapport scientifique et historique, et toute intervention doit pouvoir être aisément ôtée. Une avancée technique ou une découverte sur l'artiste peut en effet exiger une dérestauration. Ainsi, pour réparer et sécuriser la toile, Séverine François a rebouché soigneusement les trous, avant de les fixer avec un produit soluble à l'eau. Pour protéger l'arrière de l'œuvre de la poussière et d'éventuels coups, il a été fermé par un dos en polycarbonate transparent.



La restauration a permis de mieux comprendre la technique de Boldini. Sur une sous-couche grise, l'artiste a brossé le fond dans un dégradé de violet dilué. Les différentes marques laissent à penser que le tableau était à l'origine plus grand. La figure du veneur a été réalisée par l'ajout successif de couches plus ou moins diluées, appliquées sur le fond avec vivacité. Pour décrasser la surface, la restauratrice a utilisé de l'eau, de l'acide citrique et de l'hydroxyde de sodium. Ce procédé, reconnu et sans danger pour l'œuvre, ôte petit à petit par tamponnage la crasse accumulée au fil des années. Il permet de ne laisser aucun résidu. Séverine François a ensuite appliqué un nouveau vernis transparent et soluble afin de protéger la couche picturale. Ce travail long et minutieux révèle la flamboyance des couleurs privilégiées par Boldini. C'est un tout autre portrait qui est sorti de l'atelier de la restauratrice et qui illumine aujourd'hui les cimaises du musée.



- 1 - Détail du visage en cours de nettoyage. Le bas du visage a été nettoyé mais pas les yeux ni la cape.
- 2 - Fixation de la ouate de polyester avec des bandes de carton neutre.
- 3 - Détail de la redingote en cours de nettoyage. Le haut a été nettoyé.



- 1 Parc et vestiges du Château Royal
- 2 Musée de la Vénérie
- 3 Musée des Spahis
- 4 Musée d'Art et d'Archéologie

**Musée de la Vénérie**  
 Place du parvis Notre-Dame  
 60300 Senlis  
 T +33 (0)3 44 29 49 93  
 musees@ville-senlis.fr  
[www.musees.ville-senlis.fr](http://www.musees.ville-senlis.fr)

**Horaires**  
 Du mercredi au dimanche  
 de 10h à 13h et de 14h à 18h  
 (sauf les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et  
 25 décembre)

**Accès**  
 Depuis Paris (45 km) ou  
 Lille (175 km), autoroute A1,  
 sortie 8 Senlis  
 SNCF : Gare du Nord -  
 Chantilly  
 puis bus ligne 645.

**Tarifs**  
 Billet unique donnant accès  
 aux musées de Senlis.  
 Tarifs au 1<sup>er</sup> janvier 2023 :  
 Plein tarif : 6 euros  
 Tarif réduit : 3,50 euros  
 Gratuité le 1<sup>er</sup> dimanche  
 de chaque mois  
 et pour les moins de 18 ans.



Ci-dessus :  
 Plan © Pierre Milville, 2009  
 Conception graphique :  
 © Musées de Senlis, 2023

Visuels :  
 Vue du musée de la Vénérie © Musées de Senlis  
 G. Boldini, *Olympe Hériot en maître d'équipage*  
 © Christian Schryve

juin - août 2023



L'objet de la Saison

